

Le ROTARY

organise une course géante de « canards de bain »

Pour la première fois 10 clubs Rotary du Puy de Dôme, dont 7 du Grand-Clermont, lancent cette année une course géante de canards de bain sur l'Allier à Cournon d'Auvergne le 14 juillet prochain. Pourquoi cette grande course et comment y participer ?

Avant toute explication, il convient de rappeler ce qu'est le Rotary. Dans le monde, le Rotary, c'est 1,2 million de membres répartis dans 200 pays et 34 000 clubs avec pour devise « **Servir d'abord** ». Par ailleurs, c'est une constante mondiale, toutes les actions entreprises par les clubs Rotary répondent à 6 axes stratégiques :

- Paix et résolution des conflits
- Prévention et traitement des maladies
- Eau et assainissement
- Santé de la mère et de l'enfant
- Alphabétisation et éducation de base
- Développement économique et local.

Dans le Puy-de-Dôme et donc à Clermont-Ferrand, les Clubs Rotary œuvrent également dans ce sens. C'est pourquoi, ils se sont engagés cette année dans cette nouvelle action qui va permettre de venir en aide notamment aux prématurés de l'Unité de Réanimation néonatale et pédiatrique du CHU-Estaing.

Concrètement, la dizaine de Clubs Rotary que compte le département a décidé de lancer une grande course de canards comme cela a déjà été fait dans d'autres villes françaises ces dernières années : Chalon-sur-Saône, Orléans, Angers, Amiens, etc.

La mise à l'eau sur l'Allier à Cournon d'Auvergne, de ces nombreux petits canards (il y en a eu 30 000 à Orléans !) sera donc effectuée le 14 juillet prochain. Une grande tombola est ainsi lancée pour « **adopter** » un petit canard au prix unitaire de **3 euros**. Cette tombola unique en son genre est dotée de nombreux lots dont pour le premier une « vraie » voiture **Twingo** Renault et pour le deuxième prix un « vrai » **VTT électrique** de chez Boyer ! D'autres lots importants sont offerts par de nombreux partenaires.

Comment « Adopter un canard » ?

Pour « adopter » un canard, rien de plus simple, il suffit de se connecter sur notre site : www.puycanard.fr et de suivre pas à pas le programme pour participer à

cette grande opération caritative qui a pour objectif non seulement de soutenir les investissements envisagés par l'Unité de réanimation néonatale et pédiatrique du CHU-Estaing pour mieux surveiller et traiter les prématurés sans utiliser des méthodes invasives, mais aussi ceux de deux associations locales connues des clermontois : « Vivre en Brousse » dont le parrain n'est autre que le très apprécié rugbyman Aurélien Rougerie et « m'Arche en Chœur » qui avec l'Arche va participer à la création d'habitats inclusifs à Clermont-Ferrand pour accueillir des personnes ayant un handicap mental. En outre, on peut aussi « adopter » un canard en se rendant dans les commerces et les grandes surfaces de l'agglomération clermontoise et des villes de Riom, Thiers, Ambert ou encore La Bourboule. La liste des points de « vente-adoption » est sur le site et sera réactualisée en permanence.

Nous reviendrons sur ces deux associations dans un prochain article. Pour l'heure nous avons rencontré le Professeur André Labbé au CHU-Estaing qui nous a accueilli dans son Unité de Réanimation néonatale et pédiatrique.

Visite des prématurés de l'Unité de Réanimation néonatale et pédiatrique du CHU-Estaing, objets de toutes les précautions

Un nouveau-né à terme naît entre 38 et 42 semaines d'aménorrhée (arrêt des règles compté à partir du premier jour des dernières règles). En général le poids d'un nouveau-né à la naissance est compris entre 2 600 gr et 4 000 gr. Un nouveau-né est considéré comme prématuré s'il vient au monde vers la 23^{ème} ou 24^{ème} semaine et cela jusqu'à la 37^{ème} semaine. Son poids peut alors être de seulement de 500 gr... C'est peu dire qu'il est particulièrement fragile et nécessite une surveillance de tous les instants et des soins adaptés à sa faible et sensible constitution.

Depuis 2010, la maternité de l'Hôtel-Dieu a été transférée dans sa totalité au CHU-Estaing où l'on compte jusqu'à 4 000 naissances par an ! Juste à proximité se trouve l'Unité de Réanimation néonatale et pédiatrique qui reçoit chaque année entre 300 à 400 nouveau-nés. Une dizaine de médecins et quatre-vingt-dix infirmières constituent les forces vives de cette unité qui accueille en grande majorité des nouveau-nés dans l'unité dénommée « Réanimation néonatale » ou encore dans celle dite « Soins intensifs » sans oublier la dernière appelée « Néonatalogie ». Un ensemble constitué de 55 lits qui permettent d'accueillir autant de prématurés mais aussi des enfants jusqu'à 16 ans dans l'unité appelée « Réanimation pédiatrique ».

Ces nouveau-nés présentent différentes défaillances ou détresses. Ils viennent de toute la région : Vichy, Moulins, Montluçon, Aurillac, Thiers, Issoire, Saint-Flour, et parfois même du Puy-en-Velay, d'Ussel, de Brive, de Guéret et de Nevers. Les défaillances sont multiples. La détresse peut être respiratoire : bronchiolite, pneumothorax, asthme, prématurés, etc. Elle peut être circulatoire : myocardites, insuffisance cardiaque, cardiopathie, etc. D'autres défaillances concernent encore les nouveau-nés atteints de coma ou troubles de la conscience : méningites, encéphalites, traumatismes crâniens, bébés secoués, etc. Enfin, des nouveau-nés peuvent présenter des infections graves : septicémies, immunodéprimés, etc.

Dans tous ces cas, les nouveau-nés sont immédiatement pris en charge et mis sous surveillance. « *Nous disposons de deux approches possibles, les méthodes dites invasives et les méthodes considérées comme non invasives. Les premières permettent de réaliser les prises de sang, les ponctions lombaires, la pose de cathéter cardiaque, des scanners, etc. Les secondes dites non invasives concernent le monitoring cardio-respiratoire, le monitoring du cerveau, le monitoring de la douleur, l'échographie, la mesure du débit cardiaque, etc. Ce que nous souhaitons c'est d'aller vers des techniques nettement moins invasives qui permettent de mesurer en continu le fonctionnement du cœur. Nous voulons ainsi suivre en temps réel le débit cardiaque et l'insuffisance circulatoire* », explique le Professeur André Labbé de l'Unité de Réanimation néonatale et pédiatrique du CHU-Estaing. En d'autres termes, il convient de soigner les nouveau-nés atteints par exemple d'infections digestives ou nosocomiales. « *En outre, nombre de prématurés souffrent d'une persistance du canal artériel. Cet état pathologique résulte de l'absence de fermeture physiologique du canal artériel qui est un des dispositifs de la circulation sanguine fœtale. Il joint l'aorte et l'artère pulmonaire. La mesure en continu du fonctionnement du cœur permet ainsi de savoir si le canal artériel se ferme ou s'il faut opérer. C'est aussi une façon très simple et rapide de savoir si les traitements en cours sont efficaces. Plus le prématuré est un grand prématuré plus les risques que le canal artériel ne se ferme pas sont importants. D'autres malformations du cœur ou d'autres organes des nouveau-nés exigent des soins adaptés et des techniques de plus en plus performantes. Ainsi nous souhaitons acquérir un système de bio-impédance thoracique* », poursuit la Professeur André Labbé. De quoi s'agit-il ?

Les systèmes de bio-impédance thoracique utilisent des électrodes topiques sur la partie antérieure du thorax et du cou pour mesurer l'impédance électrique du thorax. Cette valeur varie avec les modifications du volume sanguin thoracique ce qui permet donc d'estimer le débit cardiaque. Le système est sans danger et fournit rapidement les valeurs (entre 2 et 5 min).

« *Primum non nocere* », en latin, qui veut dire « *En premier ne pas nuire* » telle est la devise qui anime au quotidien tous les praticiens de l'Unité de Réanimation néonatale et pédiatrique de CHU-Estaing. « *Moins nous sommes agressifs dans la surveillance mieux se porte les nouveau-nés. Il faut bien comprendre que les nouveau-nés sont extrêmement sensibles, que leur peau et leurs vaisseaux sanguins sont très délicats et qu'ils n'ont aucune défense immunitaire. C'est pourquoi il est particulièrement nécessaire que nos techniques soient de moins en moins invasives et de plus en plus adaptées à la fragilité des nouveau-nés* », conclut le Professeur André Labbé.

ROTARY CLUB DE CLERMONT-ROYAT